

PAR ANNIE BOUTET

Citoyens en devenir

Par leur partenariat, Desjardins et *La Presse* proposent aux enseignants du secondaire un moyen simple (mais combien efficace!) d'aider leurs élèves à devenir des citoyens à part entière. Ce programme éducatif innovateur ouvre de nouveaux horizons pédagogiques.

Aujourd'hui, être un élève au secondaire ne se limite plus à apprendre le français, les mathématiques ou la biologie. Compétences transversales obligent, cela signifie aussi apprendre à devenir un citoyen à part entière.

Le programme éducatif Desjardins-*La Presse* aide les enseignants à servir cette visée. Il permet à des écoles secondaires de l'île de Montréal de recevoir gratuitement des exemplaires de *La Presse* dans les salles de cours et de les utiliser à des fins pédagogiques. «D'ici la fin de l'année, 625 000 exemplaires du quotidien auront été ainsi mis à la disposition des enseignants et des élèves comme outil d'apprentissage», fait valoir Micheline Paradis, vice-présidente Communications et Affaires publiques au Mouvement Desjardins.

Le programme suggère également des activités pédagogiques aux enseignants: rédaction de textes d'opinion, discussion à partir d'une caricature, préparation d'entrevues et d'enquêtes comme reporter en sont des exemples. «De plus, sept grilles de mots croisés seront acheminées dans les 63 écoles inscrites au programme cette année. Le choix des thèmes traités dans les grilles permet de sensibiliser les jeunes à l'éducation financière et aux valeurs coopératives», ajoute M^{me} Paradis. Cette activité rattachée à un concours permet aux élèves de gagner notamment des ordinateurs portables.

UN AUTRE SENS À L'APPRENTISSAGE

Dans les faits, *La Presse* fait maintenant partie du quotidien de 200 enseignants et de quelque 15 000 élèves d'écoles secondaires multiculturelles de cinq commissions scolaires francophones et anglophones de Montréal. Et le programme déborde du cadre strict de la pédagogie. En plus d'une ouverture à la langue française et à la lecture, il offre une occasion de s'ouvrir sur le monde. Car, être informé, c'est aussi être plus conscient du contexte dans lequel on évolue comme individu.

Le programme lancé en janvier 2008 reçoit donc un accueil enthousiaste de la part autant des élèves que des 217 enseignants qui y participent. C'est le cas de Johanne Riel, enseignante à l'école secondaire Pierre-Laporte située à Mont-Royal. La majorité de ses élèves proviennent de Saint-Laurent, d'Outremont et de Parc-Extension, des milieux à forte concentration anglophone et allophone.

À en juger par les propos de M^{me} Riel, la classe ressemble à une petite planète, tant les origines des élèves diffèrent. À ses yeux, le programme arrive à point nommé. «Compte tenu de ma clientèle, je veux ouvrir les horizons, les conscientiser, les éveiller à ce qui se passe ici et ailleurs. Je veux réveiller leur esprit citoyen», indique-t-elle.



VIVEMENT DU MATÉRIEL À JOUR

Johanne Riel voit vraiment une plus-value à ce programme qui a changé toute la dynamique de la classe. Du même souffle, elle ajoute que cela démythifie le fait qu'un journal serait réservé aux adultes. «Il faut leur montrer qu'il y a des textes et des opinions en mesure de les atteindre. Je veux que les jeunes développent un esprit critique et puissent l'exprimer», affirme-t-elle.

Après quelques semaines seulement, elle a vu la grande curiosité de ses élèves pour le journal se transformer en un réel intérêt devant la variété des sujets traités. Tout un atout pour retenir l'attention de 30 adolescents! Ne serait-ce que l'intérêt des garçons pour qui la lecture ne suscite pas un grand enthousiasme. Inutile de dire que le cahier des sports arrive souvent à la rescousse!

Comme les jeunes grandissent avec Internet, ils sont toujours à l'affût de nouveautés, d'où l'importance de leur proposer du matériel à jour. L'enseignante se réjouit donc d'avoir enfin accès à du matériel adapté à l'actualité pour travailler la grammaire et mener des activités pédagogiques comme son projet de reportage prévu en décembre.

Cent ans plus tard et toujours engagé

Il y a une centaine d'années, Desjardins créait les caisses scolaires pour amener les jeunes à apprivoiser la coopération et l'épargne. Cette volonté de jouer un rôle éducatif s'exprime encore aujourd'hui à travers plusieurs actions, dont le Programme Desjardins-*La Presse*. «Ce partenariat reflète une fois de plus l'engagement de Desjardins dans l'éducation des jeunes et de la communauté. Il contribue également à faire connaître Desjardins et son action coopérative auprès des élèves, principalement anglophones et allophones, et, par ricochet, auprès de leurs familles», se réjouit Micheline Paradis.



Le Programme éducatif Desjardins-*La Presse* offre de nouvelles possibilités pédagogiques par l'utilisation du quotidien en classe et contribue à stimuler la curiosité et l'apprentissage du français. Sur la photo, de gauche à droite : Caroline Jamet, vice-présidente communications à *La Presse*, Dany Naaman, Steve Hamalian, Micheline Paradis, vice-présidente, Communications et Affaires publiques, Mouvement des caisses Desjardins, Mathias Vasquez Concha, Johanne Riel, enseignante à l'école secondaire Pierre-Laporte, Sofia Rebbaâ, Yana Trifonova, Gaëtan Boucher, directeur adjoint de l'école, Rita Assaker, Carlos Castiblanco, Nihale Alboustani, Rose-Thirsta Célestin, Mahatab Hossain Alam.

OUVRIR LA DISCUSSION

Au moment de l'entrevue, nous sommes en pleine campagne électorale fédérale. Quoi de mieux qu'un quotidien pour aborder le sujet en classe? « Je constate que la notion d'élections fédérales et provinciales était confuse dans la tête de mes élèves, soulève l'enseignante. Je présume que c'est similaire pour leurs parents, dont plusieurs ont de la difficulté à parler français. Je demande donc aux élèves d'apporter *La Presse* à la maison pour pouvoir en parler en famille. Je souhaite que la dynamique se poursuive après la classe. »

Puis il y a la course à la présidence chez nos voisins américains. Pour Johanne Riel, la participation de Barack Obama arrive comme un beau prétexte à échanger sur la ségrégation raciale. « Je veux leur montrer qu'il faut s'accepter tel que l'on est, qu'il s'agisse de la couleur de la peau, de la religion ou de toute autre différence, lance-t-elle. Si l'on veut en faire des citoyens équilibrés et capables de s'accepter l'un et l'autre, il faut ouvrir la discussion. La lecture de *La Presse* devient propice à ce genre d'exercice. »

À l'approche de la retraite, Johanne Riel demeure animée par la même flamme. Cette femme qui enseigne depuis 20 ans dans la même école a vu le visage de Montréal (et du Québec) se métamorphoser avec le mouvement d'immigration. Ainsi, l'enseignement de Mme Riel prend de nouvelles couleurs, mais sa volonté de départ demeure. « Ce qui m'importe, c'est d'aider les jeunes dans leur cheminement et leur vie en général. Je veux leur apprendre à devenir des citoyens à part entière, que leurs parents soient immigrants ou Québécois de souche. » **D**

PUBLIREPORTAGE

DES CLÉS POUR GÉRER VOS PLACEMENTS AVEC SUCCÈS



Avec monsieur Luc Girard, MBA, directeur du Groupe conseil en portefeuilles de Valeurs mobilières Desjardins

Monsieur Girard, existe-t-il une méthode pour gérer ses placements en Bourse avec succès?

Il n'y a pas de recette miracle en matière d'investissement. Vous devez vous appuyer sur des attitudes et des principes qui vous permettront de faire évoluer vos placements en fonction de vos objectifs et de vos besoins. La gestion de son portefeuille de placement repose sur un processus raisonné qui requiert de la conviction et de la discipline de la part de l'investisseur. L'émotion ne doit pas guider vos choix. C'est plutôt le côté rationnel et la rigueur qui doivent primer. Même si les turbulences actuelles peuvent affecter le rendement de vos placements, elles ne doivent pas vous mener à faire des gestes impulsifs, car cela pourrait avoir des conséquences à long terme sur l'évolution de votre portefeuille. C'est pourquoi il est primordial d'être informé par son conseiller en placement, un professionnel qui connaît bien les marchés, qui dispose des connaissances requises pour y négocier et qui a accès à l'information pertinente pour vous guider.

Pouvez-vous nous décrire ces attitudes et principes qui devraient guider l'investisseur?

Tout d'abord, au chapitre des attitudes, il vous faut développer ou posséder :

- de l'intérêt pour vos finances personnelles;
- de la volonté pour apprendre et comprendre la base de la gestion de placements;
- de la patience pour obtenir des résultats;
- de la persévérance pour apprendre et vous améliorer;
- la franchise de dire ce que vous êtes et ce que vous voulez;
- la capacité de vous organiser et de prévoir.

Puis, en ce qui a trait aux principes relatifs à la gestion de vos placements, il vous faut :

1. Connaître votre profil d'investisseur.
2. Établir votre plan, incluant un énoncé de politique de placement.
3. Mettre en place une répartition stratégique de vos actifs.
4. Sélectionner les titres.
5. Suivre l'évolution de votre portefeuille.
6. Évaluer le rendement de votre portefeuille.
7. Procéder au rééquilibrage de votre portefeuille.

Mais, ne vous en faites pas, vous pouvez compter sur la collaboration de votre conseiller en placement pour vous accompagner dans cette démarche.

Si un investisseur possède ces attitudes et respecte ces principes, diriez-vous qu'il est assuré d'avoir du succès dans la gestion de ses placements?

Dans le domaine de l'investissement, il est difficile de prédire les résultats, car trop de facteurs peuvent les influencer. Cependant, je peux vous assurer que l'investisseur qui adoptera ces attitudes et respectera les principes énumérés plus haut sera en mesure de comprendre pourquoi il arrive à tel ou tel résultat, car il aura participé à la démarche d'investissement de A à Z avec son conseiller en placement. C'est ce que j'appelle investir avec succès, c'est-à-dire en fonction de ses objectifs et de ses besoins.

Partenaire de votre prospérité



Desjardins
Valeurs mobilières

Membre FCPE